

LA COMTESSE DE CHARNY

« Représentants de la nation, dit-il, l'Assemblée législative a cessé ses fonctions, elle dépose le gouvernement entre vos mains. »

« Le but de vos efforts sera de donner aux Français la liberté, les lois et la paix. La liberté, sans laquelle les Français ne peuvent plus vivre. Les lois, le plus ferme fondement de la liberté. La Paix, le seul et unique but de la guerre. »

« LA LIBERTÉ, LES LOIS ET LA PAIX, ces trois mots furent gravés par les Grecs sur les portes du temple de Delphes. »

« Vous les imprimerez sur le sol entier de la France. »

L'Assemblée législative avait duré un an. Elle avait vu s'accomplir d'immenses et terribles événements : le 20 juin, le 10 août, les 5 et 3 septembre.

Elle laissait à la France la guerre avec les deux puissances du Nord ; la guerre civile dans la Vendée ; une dette de deux milliards deux cent millions d'assignats, et la victoire de Valmy, remportée à la veille et ignorée encore de tout le monde.

Pétion fut nommé président par acclamation ; Condorcet, Brissot, Rabaut Saint-Etienne, Vergniaud, Carnus et Lasource, furent nommés secrétaires ; cinq girondins sur six.

La Convention tout entière, à part peut-être trente ou quarante membres, voulait la république ; quelques girondins avaient décidé dans une réunion, chez madame Roland, qu'on n'admettrait les discussions sur le changement de gouvernement qu'à leur heure, à leur temps, à leur lieu.

C'est-à-dire quand ils se seraient emparés des commissions exécutives et de la commission de la constitution.

Mais le 20 septembre, le jour même de la bataille de Valmy, d'autres combattants livraient une bataille bien autrement décisive. Saint-Just, Lequinio, Paris, Billaud-Varennes, Collot-d'Herbois, et quelques autres membres de la future Assemblée dinaient au Palais-Royal. Ils résolurent que, dès le lendemain, le mot de république serait lancé à leurs ennemis.

S'ils le relèvent, dit Saint-Just, ils sont perdus, car ce mot, c'est nous qui les premiers l'auront prononcé. S'ils l'écartent, ils sont perdus encore, car en opposant à cette passion du peuple, ils seront submergés par l'impopularité que nous amuserons sur leurs têtes.

Collot-d'Herbois se chargea de la motion. Aussi, à peine François de Neufchâteau eut-il remis les pouvoirs de l'ancienne Assemblée à la nouvelle, que Collot-d'Herbois demanda la parole. Elle lui fut accordée. Il monta à la tribune, le mot d'ordre était donné aux impatients.

« Citoyens représentants, dit-il, je propose ceci : C'est que le premier décret de l'Assemblée vient de se réunir, soit l'abolition de la royauté. »

A peine ces mots furent-ils prononcés, qu'une acclamation immense s'éleva de la salle et des tribunes.

« Oubliez-vous que le levrent seuls, deux républicains bien connus : Barrère et Qui-

nette. Ils demandaient qu'on attendît le vœu du peuple.

« Le vœu du peuple ! pourquoi faire ? demanda un pauvre curé de village : à quoi bon délibérer quand tout le monde est d'accord ? Les rois sont dans l'ordre moral ce que les monstres sont dans l'ordre physique, les cours sont l'atelier de tous les crimes, l'histoire des rois est le martyrologe des nations. »

On demanda quel était l'homme qui venait de faire cette courte mais énergique histoire de la royauté. Peu savaient son nom. Il s'appela Grégoire.

Les girondins sentirent le coup qui leur était porté. Ils allèrent à la remorque des montagnards.

Hédouin, le décret séance tenante, cria de sa place Ducos, l'ami et l'évêque de Vergniaud.

Le décret n'a pas besoin de considérant, après les lumières que le 10 août a répandues.

Le considérant de votre décret d'abolition de la royauté, ce sera l'histoire des crimes de Louis XVI.

Ainsi l'équilibre se trouvait rétabli, les montagnards avaient demandé l'abolition de la royauté, mais les girondins avaient demandé l'établissement de la république.

La république ne fut pas décrétée : elle fut votée par acclamation.

On se jetait non-seulement dans l'avenir pour fuir le passé, mais dans l'inconnu par la voie du connu.

La proclamation de la république répondait à un immense besoin populaire. C'était la consécration de la longue lutte que le peuple avait soutenue depuis les communes, c'était l'abolition de la Jacques, des Maujoints, de la Ligue, de la Fronde, de la révolution, c'était le couronnement de la toute

au détriment de la royauté.

On eût dit, tant chaque citoyen respirait librement, qu'on venait d'enlever de la poitrine de chacun le poids du trône.

Les heures d'illusion furent courtes, mais splendides ; on avait cru proclamer une république, on venait de consacrer une révolution.

Nimpoire, on avait fait une grande chose, et qui allait, pour plus d'un siècle, ébranler le monde.

Les vrais républicains, les plus purs au moins, ceux qui voulaient la république exempte de crime, ceux qui, le lendemain, allaient heurter de front le triumvirat, Danton, Robespierre et Marat, les girondins étaient au comble de la joie.

La république, c'était la réalisation de leur vœu le plus cher ; on venait, grâce à eux, de retrouver sous les débris de vingt siècles le type des gouvernements humains.

La France avait été une Athènes sous François I^{er} et Louis XVI, elle allait devenir une Sparte avec eux. C'était un beau, un sublime rêve.

Aussi le soir se réunirent-ils dans un banquet chez le ministre Roland ; là se trouvaient Vergniaud, Guadet, Lou et Pétion, Boyer, Fontbride, Barbaroux, Gensonné, Grangeneuve, Condorcet, ces convives qui devaient, avant un an, réunir un autre banquet bien autrement glorieux encore que celui-là.

Là, chacun tournant le dos au lendemain, fermant les yeux à l'avenir, jeta volontairement le voile sur l'écran d'un où l'on entrât et où l'on enlât. Il respirait en souffrant, mais il ne sentait pas les incendies, devait engouffrer, non le bâtiment, du moins les pilotes et les matelots.

La pensée de tous fut enfantine, elle avait pris une forme, un aspect, un corps, elle était là sous leurs yeux : la république, comme Minerve, sortait armée du cas-

que et de la tête ; ils demandaient-ils de plus ?

Ce fut pendant les heures que dura la solennelle assemblée, un échange de hautes pensées d'où les hommes se groupaient de grands dévouements ; ces hommes parlaient de leur vie comme d'une chose qui ne leur appartenait déjà plus ; mais à la nation ; ils réservaient l'honneur ; voilà tout ; au besoin, ils abandonnaient même la renommée.

Il y en avait qui, dans le fol enivrement de leurs jeunes exaltations, voulaient s'offrir devant eux ces horizons azurés et infinis qu'on ne voit que dans les rêves.

Ceux-là c'étaient : Jeanes, les ardents, ceux qui étaient entrés de la veille dans cette lutte la plus étonnante de toutes, la lutte de la tribune ; c'étaient Barbaroux, Rebecqui, Ducos, Boyer et Fontbride.

Il y en avait d'autres qui s'arrêtaient et qui faisaient halte au milieu du chemin, reprenant des forces pour la course qui leur restait à accomplir ; c'étaient ceux qui avaient plus sous les pieds les journées de la législative ; c'étaient les Guadet, les Gensonné, les Grangeneuve, les Vergniaud.

Il y en avait d'autres, enfin, qui se sentaient arrivés à leur but et qui, commentant que la population les abandonnait, couchés à l'ombre du feuillage naissant de l'arbre républicain, se demandaient avec un malaise si c'était bien la peine de se relever, de ceindre de nouveau leurs reins, de reprendre le bâton du voyageur pour aller trébucher au premier obstacle ; c'était Roland, c'était Pétion.

Mais aux yeux de tous ces hommes, quel était le chef de l'avenir ? quel était le principal auteur ? quel serait le futur modérateur de la jeune république ?

C'était Vergniaud.

A la fin du dîner, il remplit son verre, se leva :

« Amis, dit-il, un toast !

Tous se levèrent comme lui.

« A l'éternité de la République ! »

Tous répondirent :

« A l'éternité de la République ! »

Il allait porter le verre à ses lèvres, — Attendez, dit Mme Roland.

Elle avait sur sa poitrine une rose fraîche, et qui venait de s'épanouir, pareille à l'étoile nouvelle dans laquelle on s'était égaré.

Elle la prit et, comme elle fit une « thénienne dans le verre de Pétion, elle l'effeuilla dans le verre de Vergniaud.

Vergniaud sourit tristement, vida le verre et se pencha vers Barbaroux qui était à sa gauche :

« Hâlas ! dit-il, j'ai bien peur que cette grande âme ne se trompe ; ce ne sont pas des feuilles de rose, mais des branches de cyprès qui faut effeuiller dans notre vin ce soir. En buvant à une République dont les pieds trempent dans le sang de septembre, Dieu sait si nous ne buvons pas à notre mort ; mais n'importe, j'ai bu à la République, à la liberté et à l'égalité. »

Au moment à peu près où Vergniaud portait ce toast et où les « vives » répondaient par ce cri : Vive la République ! poussé au cœur, les trompettes sonnaient en face du Temple et il se fit un grand silence.

Alors de leur chambre, de leurs tentes étaient ouvertes, les « vives » furent entendues un municipal qui, d'une voix ferme, puissante, sonore, proclamait l'abolition de la royauté et l'établissement de la République.

(A suivre.)

Alexandre DUMAS.

LA QUATE THERMOGENE

EN VENTE, pharmacies : ALBERT : Cl. Grare. — ARMENTIERES : Denimal, Devred, Dufour, Gobert, Six. — ARNECQUE : Sizarat. — BETHUNE : Dalle. — BEUVRY : Decoulaere. — CAMBRAI : Ch. Duez, Louvet, Rahoult. — CONDE : Bont. — COUDEKERQUE-BRANCHE : Coriois, Delport. — DOUAI : Delaoutre, Pile Principale Caulez succr. — DUNKERQUE : Bagrio. — FRESNES : Berriez, Devred. — HAUTMONT : Bolle. — JEMMONT : Couvreur. — LA BASSEE : Dubois. — LENS : Baire, Delhomme, Legay. — MAUBEUGE : Montury. — METZ : Pianton. — ONSAYE : Vain. — PONT-DE-LA-DEULE : Duham. — RONCQ : Dumoulin-Catiau. — SAINTE-OTTEVALE : Duhem. — SARRIS-POTERIES : Henclin. — SOLRE-LE-CHATEAU : Paliq. — SOMAIN : Coille. — VALENCIENNES : Dujardin, Sabin-Boulet. — MOUSCRON : E. Fondet, Hendrick. — LILLE, ROUBAIX, TOURCOING, dans toutes les Pharmacies. — La Boîte avec notice : 1 fr. 50 ; la 1/2 boîte : 80 centimes.

AVIS DIVERS

GUERISON LES MALADIES de la Volaille

Par les remèdes Honoré (20 ans de succès). Moyens sûrs, rapides et peu coûteux. Le guide de l'éleveur, renfermant la description de toutes les maladies et leur traitement, est envoyé gratuitement à toute personne qui se fait la demande. — Sadr. Pharmacie REAULT, place du Lion-d'Or, LILLE. 642-6

du Gaz de Roubaix

ECLAIRAGE ET CHAUFFAGE

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au gaz et à l'électricité. Luminaires suspendus, suspendus, plafonniers, appareils divers. — SADR. PHARMACIE REAULT, place du Lion-d'Or, LILLE. 642-6

Prêt

Argent sur signal, long terme. Société Indus. Rielle, 53, rue Lafayette, PARIS 60^e année. Ne pas confondre. 581-6

RETARD

MESOMES persades...
A VENDRE D'OCCASION
BICYCLETTE HOMME en très bon état, roue libre, frein à main, Sadr. PHARMACIE NORMALE, 108, rue de Landoy, ROUBAIX.

Demands et Offres D'EMPLOIS

EMPLOYE. — Jeune homme ayant servi dans la cavalerie, demande emploi. S'adresser rue Auguste-Bonte, 19, à Lille.

CONFECTIONS. — On demande pour l'atelier et le dehors de bonnes ouvrières en parades et vestons, pour travail soigné. Bien rétribué et assuré toute l'année. S'adresser rue Pierre-Légrand, 17 ou rue de Fives, 6 à Lille.

DOMESTIQUE. — On demande un domestique pour Pharmacie, au courant du Laboratoire et un peu du comptoir. Situation assurée et bonnes conditions. Pharmacie Normale, 108, rue de Landoy, Roubaix.

JE DIS

que les *Maux de Gorge, Enrouements, Gripes, Rhumes de Cerveau, Influenza, Rhumes, Bronchites, Asthme, Pneumonies, etc.*

ne pouvant être prévenus ou guéris infailliblement que par l'usage d'un antiseptique volatil

Seules les PASTILLES VALDA

doivent être employées pour obtenir ces résultats

AVIS TRÈS IMPORTANT

DEMANDEZ, EXIGEZ dans toutes les Pharmacies au prix de 4 fr. 25 "UNE BOITE de Véritables PASTILLES VALDA" portant le nom VALDA et la bande de garantie avec la marque de fabrique déposée (clairmeuse de Serpen). NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER

EN VENTE dans toutes les Pharmacies du Monde.

TOUT NOUVEAU

Trois Romans

LA CONQUÊTE, Roman inédit par **PIERRE SALES**

LA MARCHANDE DE BORSEUR, Roman inédit par **ARTHUR BERNÉDE**

QUAND ON AIME, Roman d'amour par **P. DECOURCELLE**

Les MAÎTRES du Roman Populaire

EN VENTE Le 2^e NUMERO 10 C. PARTOUT AUJOURD'HUI!

S'ADRESSER A TOUTS NOS VENDEURS ET DEPOSITAIRES

MALADIES INTIMES, AVARIES

On guérit RAPIDEMENT et COMPLÈTEMENT les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie, et toutes les Maladies des Voies urinaires et génitales chez l'homme et la femme par l'usage des

CAPSULES VERTES de Dr Benders

Ancien Major des troupes coloniales anglaises
SYPHILIS. — La Méthode du Docteur BENDERS guérit : Syphilis ou Véroie et toutes les Maladies de la peau en régénérant le sang.

Prix : Capsules vertes Benders, le flacon 5 fr. Eli : régénérateur du sang, le flacon 5 fr.

Demandez, gratis, le Traité des Maladies secrètes du Docteur BENDERS, chez nos principaux dépositaires.

à LILLE, 16, Grand-Place. Lille. — H. GERRETH, 13, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, Tourcoing. — BLANGNIERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SABIN-BOULET, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSELEUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GOUDIN, à Hénin-Litard. — CRESSON, à Lévins. — Doct. BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Mouscron.

LE ALCOOLISME

et l'ergasme ont leurs lieux, tout promptement et radicalement.


LAZARINE

10 fr. 10.

Remarque : on ne peut pas se débarrasser de l'alcoolisme par le régime seul. Il faut un traitement spécial. Le traitement est radical et ne coûte rien de plus.

Dépôts à Lille, Phies 50, rue de Béthune, et 1, rue Faidherbe.

VOULEZ-VOUS LIRE ET TRAVAILLER SANS FATIGUE ?



ACHETEZ VOS LUNETTES ET PINCE-NEZ EN TOUTE CONFIANCE chez l'Opticien Spécialiste réputé

BONVALOT & Co

LILLE, 79, rue Esquemoise (Au Nègre)

CATALOGUE ENVOYÉ GRATUITEMENT

PIANOS AUTOMATIQUES FABRIQUE FRANÇAISE

45, rue des Fabricants, ROUBAIX

Les plus beaux, les meilleurs, les moins chers

DÉMARCHEZ LE CATALOGUE 1918-6

LE BON GENIE

LILLE, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4

VENDE de TOUT à CRÉDIT

A partir de 4 francs par semaine ou 4 francs par mois

VÊTEMENTS MOBILIERS etc.

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

BICYCLETES — MACHINES A COUDRE

SUCCURSALES : ST-QUENTIN, CALAIS, DUNKERQUE

RETARD

Maladie, pour tout retard, irrégularité, ou suppression dans les règles, tous ces troubles ont leur cause dans les GOUTTES RÉGULATRICES LACROIX.

Traitement complet et définitif en 10 jours, par le LACROIX.

Pharmacie LACROIX, 108, rue de Landoy, Roubaix.

DISPARITION des RHUMATISMES

DE LA GOUTTE, DES NEURALGIES ET DOULEURS

en prenant des plantes sudorifiques, Achille LIEVIN, efficace et surprenant. Prix du traitement, 20 fr. 20 par poste 1 fr. 45.

Seu dépôt : M. MEDECIN D'HERBES, 34, rue Léon Gambetta, à Lille. — Expéditions au dehors tous les jours contre mandat ou timbres-poste.

Ne vous laissez pas tromper par certains revendeurs marchands de tisanes ou de pilules, il n'y a qu'une seule maison ayant le marque Au Médecin d'Herbes et dont le seul propriétaire est M. Achille LIEVIN, diplômé honoraire de 1^{re} classe de pharmacie, et dans des hôpitaux, qui prépare des médicaments de plantes lui-même. Notice et renseignements sur les plantes médicinales gratuites.

Se méfier des CHARLATANS et VOYAGEURS avec médailles d'or ou autres.

Cabaretiers, LISEZ BIEN!!

Pour augmenter votre clientèle et vos revenus, ACHETEZ LES

Nouveaux Pianos Automatiques

NE COUTANT ABSOLUMENT RIEN

Marchant à ressort ou à l'électricité, Mandoline et Piano à volonté de la Fabrique

J. GRAS - Breveté S. G. D. G.

LILLE — 32, Rue des Ponts-de-Comines (au de la Rue Faidherbe)

CATALOGUES ET CONDITIONS ENVOYÉS FRANCO SUR DEMANDE

Echange — Accords — Réparations

Dans l'intérêt de sa santé, bien retenir que la PHARMACIE F. GERRETH (25 ans de pratique), qui se trouve à ROUBAIX, 15, rue du Chemin-de-Fer, est une Pharmacie de TOUTE CONFIANCE.

HUILE de FOIE de MORUE EMULSION aux Hypophosphites de chaux et de soude

Nous ne vendons qu'une seule qualité, et il n'en existe pas de supérieure. Notre vente considérable nous a permis de faire des achats importants, aussi nous livrons au public notre Huile de foie de morue garantie pure à 1 fr. 50, et notre Emulsion à 2 fr. le litre.

MEDICAMENTS DE 1^{re} QUALITE — PRIX REDUITS

Vin Gerreth

Uniquement au monde comme reconstituant du Sang, des Nerfs, des Os et du Cœur. Tonique de l'Estomac donnant de l'énergie (4 fr. 50 le litre).

Nous avons refusé d'augmenter nos prix

OUVERT DIMANCHES ET JETES, DE 7 HEURES DU MATIN A 8 HEURES DU SOIR.

L'entretien des Pianos

Les personnes qui ont souci de la justesse et de la conservation de leurs pianos, doivent s'adresser à la Société des Accordeurs de la région de Nord 3, rue des Fleurs, Lille. Les accordeurs agréés recommandés par cette société défient toute concurrence quant à leurs tarifs et à la valeur de leur travail.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Délégué général, au siège de la Société.

PIANOS-ORCHESTRES : 50 fr. par mois * OCCASION DEPUIS 400 Fr.

LOCATION-VENTE permettant de devenir propriétaire en très peu de temps * E. BUGAND, 75, Boulevard de la Liberté, 75, Lille